

Chronique de Québec

Mercredi, 15 juin 1898.

Les pluies ont fait un peu de tard au commerce de la semaine qui s'est toutefois maintenu dans une bonne moyenne. — Comme toute médaille a son revers, tandis que les marchands de nouveautés jubilaient de leurs bonnes ventes, les marchand épiciers se plaignaient d'être négligés par leurs clients. Cela se comprend. Dans les quartiers ouvriers surtout, où les recettes de la semaine sont minces, quand vient l'époque de renouveler la toilette, toute l'épargne est consacrée à l'habillement, tandis qu'on laisse grossir les comptes d'épicerie. Ces comptes restent parfois longtemps en souffrance; il arrive que, perdant patience, l'épicier les transmet à son avocat, avec la conséquence désastreuse que, le plus souvent, tout s'absorbe en frais de Cour. C'est l'histoire de bien des misères dans notre milieu. Le marchand doit surveiller ses crédits; il rend service à ses clients en ne leur permettant pas de s'endetter plus que raison; en même temps, il se met en mesure de pouvoir faire face à ses échéances et faire honneur à ses affaires. Cette semaine même, il est venu à notre connaissance qu'un marchand, qui a quelques mille piastres de collection dans ses livres, a été poursuivi judiciairement par un de ses fournisseurs pour la somme de quinze piastres, qu'il a dû payer avec frais additionnels de \$3 35.

Voilà comment, en faisant aux autres un crédit hors de proportion avec leurs moyens, certains de nos marchands risquent et affaiblissent leur propre crédit. Une fois lancé sur cette pente, il est difficile de ne pas glisser jusqu'à l'abîme. Hâtons-nous d'ajouter que ces cas sont l'exception et se font de plus en plus rares, heureusement.

L'usage des longs crédits est à peu près disparu chez les fournisseurs de gros; comme le détaillier est tenu de payer ses billets à échéance, il lui faut bien, à son tour, presser son acheteur. De la régularité dans cette roue qui tourne, dépend aujourd'hui le succès de l'homme d'affaires.

La multiplication des banques et des comptoirs d'escompte a contribué pour beaucoup à amener ce résultat. Nous savons pertinemment que, pour ne pas entamer leurs réserves, certaines banques sont obligées de refuser de négocier d'excellents effets de commerce, tant la demande est considérable pour ces sortes de transactions.

C'est qu'aujourd'hui la plupart des affaires se règlent par billets, non seulement à la ville mais aussi à la campagne. Tout le monde s'en trouve mieux, et il n'y a qu'à souhaiter que ceux qui tiennent encore aux vieilles méthodes les abandonnent au plus tôt.....

Nous entendons bon nombre d'aubergistes se plaindre que leur commerce ne va pas.

Il y a plusieurs raisons qui justifient cet état de choses. D'abord, il n'y a peut-être pas une ville du Canada où la

loi des licences soit plus généralement violée qu'à Québec. L'on y vend publiquement à cœur d'années, des boissons enivrantes, au vu et au su des autorités, en les défilant même, sans être autrement inquiété.

Quant à ceux qui sont poursuivis et condamnés, ils échappent, au moyen d'influences politiques ou autres, à l'exécution de la sentence, et continuent à exercer leur négoce.

Les débits clandestins sont légion, et plusieurs sont protégés. Il s'ensuit que les porteurs réguliers de licences sont à la merci de ces violateurs de la loi et subissent un sérieux préjudice. Jusqu'à présent, malheureusement, leurs plaintes n'ont pas été entendues. Dans l'intérêt de la moralité et du commerce honnête, le moment est venu de faire une croisade énergique pour entraver la vente illicite des spiritueux. L'occasion de l'émission de licences pour l'année courante est, semble-t-il, favorable à un redoublement de sévérité et de vigilance. C'est, du reste, l'intention du gouvernement de se rendre aux justes représentations des citoyens à ce sujet.

EPICERIES

La semaine a été assez bonne. Le commerce de gros paraît amplement satisfait, tandis que dans le détail, dans les quartiers industriels surtout, on se plaint quelque peu. Beaucoup d'ouvriers chôment et sont naturellement forcés de n'acheter que le plus strictement nécessaire à leur subsistance. Le prix des sucres est un peu plus faible. Dans

JOS. AMYOT & FRERE, MARCHANDS DE Modes en Gros - Articles de Toilette pour homme. Bijouteries, Etc., Etc. **..45, Dalhousie, Quebec**

SOLARINE

POUR LE NETTOYAGE DES

Cuivre, Bronze, Nickel, Or, Argent, Etc.

En Poudre, Pâte ou Liquide.

EN VENTE...

J. B. D. LEGARE,

5 et 7 rue Saint-au-Matlot, Québec.

Washington, D. C., 13 juillet 1897

Wood Mfg Co. Chicago, Ill.

Monsieur,

J'ai essayé votre Solarine pour nettoyer les métaux et je la trouve supérieure à tout ce qu'il y a dans le marché, elle donne moins de trouble et plus de satisfaction que la Putz l'omade ou n'importe quelle autre. Je travaille à l'introduire dans l'armée et la marine si elle n'y est pas déjà.

GEO. W. SOUSA,

Quartier de la Marine, Washington, D. C.

GRAINS DE SEMENCE

Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario; Avoine. Banner Welcome, Merveilleuse, Canadienne, etc.; Pois. Orge, Sarrasin, etc. Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien et de l'ouest; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont. mammoth; Plâtre à terre; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

MELASSES

En magasin sur le quai

DES PETITES ANTILLES, BARBADES, PORTO-RICO, FAJARDO.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, Négociants,

54-58, rue Dalhousie, Basse-Ville, QUEBEC

CHAUSSURES

J. H. BEGIN

EN GROS

A l'honneur d'informer ses pratiques et les marchands en général que ses échantillons du printemps et de l'été sont maintenant au complet et sont tout ce qu'il y a de plus Nouveau sous le rapport des Couleurs et des Formes.

Assortiment très varié offrant un choix sans précédent. Marchandises expédiées promptement. Commandes par la maille sollicitées.

J. H. BEGIN, 171 Rue St-Joseph, QUEBEC.

CASINO et ST-LOUIS à 5c.

Consommateurs et Marchands, exigez les célèbres marques de tabacs Casino et St-Louis à 5 cents le paquet. - - - ILS SONT SUPERIEURS A TOUS AUTRES DU MEME PRIX.

JOS. COTE — MANUFACTURIER — QUEBEC